

Echos des gorilles de Lésio-Louna-Léfini

Numéro spécial



Décembre 2006

Projet Lésio-Louna (PLL)



Table des matières

❖	<i>Editorial</i>	1
❖	<i>Les avancées du projet en matière de réintroduction</i>	2
❖	<i>Les orphelins issus du trafic</i>	3
❖	<i>La protection des Réserves de Lésio-Louna/ sud-ouest Léfini</i>	4
❖	<i>Aspects socio-économiques liés aux Réserves de Lésio-Louna et du sud-ouest Léfini</i>	5
❖	<i>Recherches et formations scientifiques au Projet Lésio-Louna</i>	6
❖	<i>Le développement touristique au Projet Lésio-Louna</i>	6
❖	<i>Aspects de sensibilisation</i>	7
❖	<i>Du côté de la coordination</i>	7
❖	<i>Publications en 2006</i>	8
❖	<i>Hommage à la doyenne du projet Lésio-Louna</i>	8



❖ Editorial

Pour ce numéro spécial des Echos des Gorilles qui achève cette année 2006, nous résumons les grands évènements et étapes que le projet Lésio-Louna a connus au cours de cette année.

L'année 2006 a été marquée par des avancées remarquables tant au niveau du programme de réintroduction qu'au niveau de la gestion de la réserve et ceci grâce au dévouement et au courage de tous les membres du projet. Mais le projet a également été touché par plusieurs évènements tristes et dramatiques. Nous espérons que malgré toutes ces épreuves, tous les membres du projet continueront à travailler avec courage, volonté et persévérance afin d'œuvrer pour la protection des gorilles et de l'écosystème des réserves de Lésio-Louna/ sud-ouest Léfini.

L'année 2006 ayant été une année « essai pour ce journal », nous continuerons à le publier cette nouvelle année tous les 4 mois.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne année 2007 !!!

Marielle Puit.



Kingoue



❖ Les avancées du projet en matière de réintroduction

Cette année a été marquée par plusieurs étapes décisives en matière de réintroduction. Tout d'abord, deux transferts ont été réalisés au niveau du sud-ouest Léfini. Le 20 juillet 2006, le mâle Bangha (âgé de 15 ans) réintroduit initialement avec le groupe de John a été transféré sur une île aménagée par le projet près du site d'Abio. Ce mâle avait quitté le groupe de John mi 2004 un peu après la naissance du premier bébé né de parents réintroduits. Il était alors parti vers le Sud et avait rejoint le groupe des Djéké en décembre 2004, à proximité du site d'Abio. Avec son comportement plus ou moins agressif, Bangha a essayé de dominer le groupe de Djéké, en vain. Tantôt seul, tantôt avec les femelles adultes et rarement avec l'ensemble du groupe, il n'a jamais pu s'intégrer et confirmer son statut de dos argenté. Le suivi quotidien a révélé que son comportement solitaire gênait l'évolution du groupe des Djéké, ce qui a conduit à son transfert sur l'île d'Abio.

Les femelles juvéniles Hélène, Matoko et Likenze ont été transférées le 15 octobre de la base vie Iboubikro au sud-ouest Léfini à proximité du site d'Abio. Ces femelles ont bien vite été rejointes par John avec lequel elles évoluent maintenant aux alentours du Confluent avec les trois autres femelles de John et un bébé.



D'autre part, l'année 2006 a été marquée par la naissance de 4 bébés gorilles dans le groupe des Djéké. Malheureusement, le gorillon de la plus jeune des femelles (7 ans et demi) est décédé quelques semaines après sa naissance, phénomène assez courant chez les gorilles après la première naissance. Après la naissance en avril 2004 du premier bébé gorille né de parents orphelins réintroduits au sud-ouest Léfini, ces naissances prouvent encore une fois la réussite du programme de réintroduction des gorilles des plaines au Congo, première mondiale en matière de réintroduction de cette espèce.



❖ Les orphelins issus du trafic

En 2006, Le PLL (Projet Lésio-Louna) a récupéré 4 gorillons orphelins dont deux sont décédés quelques jours après leur arrivée. La petite femelle Tanga, âgée de 2 ans et demi et Kingoué, âgé de 11 mois, évoluent aujourd'hui aux alentours de la base-vie Iboubikro afin d'apprendre à vivre en forêt avec l'aide de leurs nurses, véritables mamans de substitution.

Un bonobo a également été pris en charge par le PLL en 2006 mais il est décédé suite à un état de déshydratation et de malnutrition sévère.

L'année 2006 a été particulièrement marquée par la problématique des chimpanzés. En effet, de nombreux chimpanzés orphelins ont afflué au parc zoologique de Brazzaville ainsi qu'au sanctuaire de Tchimpounga à Pointe Noire, certains ayant été pris en charge temporairement par le PLL.

Cet afflux de bébés grands singes constitue un premier signal d'alarme quant à l'augmentation du trafic national de bébés grands singes orphelins au Congo. Au cours de l'année 2006, le PLL et le sanctuaire de Tchimpounga ont été confrontés à la prise en charge successive de nombreux grands singes orphelins. Alors que durant les trois dernières années, seulement deux gorilles avaient été identifiés et pris en charge par le PLL, quatre l'ont été en seulement une année, ce qui suppose une recrudescence du trafic qui nécessite encore confirmation. De même, le sanctuaire de chimpanzés de Tchimpounga avait recueilli 12 chimpanzés entre 2003 et 2005 et en a recueilli 10 en 2006, auxquels il faut rajouter deux chimpanzés pris en charge temporairement par le PLL. Autrement dit, en une seule année, ces deux sanctuaires ont dû recueillir plus de grands singes que durant les trois années précédentes !

Nous espérons que l'année 2007 permettra à tous les acteurs concernés par la conservation des grands singes de se mobiliser afin que la politique de conservation des grands singes soit renforcée.



❖ La protection des Réserves de Lésio-Louna/ sud-ouest Léfini

Le système de surveillance mis en œuvre à la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna est particulier en ce sens qu'une partie du personnel assure le suivi des gorilles en matinée pour se consacrer ensuite aux tâches de surveillance proprement dit. Vu l'évolution adéquate des groupes de gorilles, le personnel se permet généralement d'assurer leur suivi un jour sur deux. Par conséquent, l'appellation écogarde/écoguide est pertinente, même si certains employés sont plus spécialisés dans la protection de la Réserve et d'autres dans le suivi des gorilles.

Grâce au recrutement de 6 écogardes/écoguides en juin 2006, leur nombre atteint maintenant 23. Ils sont affectés aux activités de surveillance (patrouilles, suivi des gorilles, bivouacs) et sont occasionnellement accompagnés d'un militaire (deux voire trois militaires sont en permanence sur le terrain pour assurer la sécurité du personnel et du matériel). Ainsi, trois patrouilles sont réalisées quotidiennement et des bivouacs presque chaque semaine. Pour une superficie approximative de 170 000 ha, le personnel affecté aux activités de terrain est donc élevé en regard des autres aires protégées du pays.

Trois sites d'où partent les patrouilles de lutte anti-braconnage sont fonctionnels ainsi qu'un poste de surveillance permanent administré par un agent militaire. Trois sites temporaires sont également disponibles mais demandent une réfection plus ou moins importante.

Le problème de déforestation a déjà été évoqué dans les deuxième et troisième numéros des Echos des Gorilles. Grâce aux efforts du projet ainsi qu'à l'appui du Directeur Départemental de l'Economie Forestière du Pool et du sous-préfet, plusieurs missions de sensibilisation et de répression ont été réalisées en 2006. Malgré ces missions, les charbonniers et maraîchers ont continué la déforestation, ce qui a obligé le projet à recourir au brûlage de 8 fours à Kissangani, où la population a toujours rejeté les demandes du projet de cesser les activités de déforestation.



Le recours à un SIG (Système d'Information Géographique) est devenu systématique grâce à l'encodage des données de terrain et à leur géoréférencement par GPS, ce qui assure un meilleur suivi de la pression anthropique sur la Réserve.

A ce titre, les confiscations de matériel de chasse, de pêche, d'exploitation ligneuse sont nombreuses (Tableau ci-dessous), ce qui limite les intrusions humaines à partir de l'est de la réserve. Le monitoring permet également de préciser la distribution de la faune et l'évolution de son abondance grâce au suivi du nombre d'indices recensés par km.

Les zones où évoluent les gorilles sont bien protégées des activités de chasse mais des efforts sont certainement à entreprendre à l'ouest et au sud de la Réserve.



Confiscations réalisées depuis 1999 par le PLL

Mois	Piège métallique	Calibre 12	Fusil PMK	Pirogue	Tronçonneuse
1999	15	1	0	0	0
2000	1	3	0	0	3
2001	0	0	0	0	0
2002	1	1	0	0	0
2003	19	3	0	0	0
2004	136	4	0	5	0
2005	86	8	2	0	0
2006	195	9	0	6	2
Total	453	22	2	10	5

❖ Aspects socio-économiques liés aux Réserves de Lésio-Louna et du sud-ouest Léfini

Une étude socio-économique menée aux pourtours des Réserves de Lésio-Louna/ sud-ouest Léfini par le PLL en collaboration avec la WCS a permis d'obtenir les informations de base qui constituent un préalable à toute tentative de développement local et permet de mieux comprendre et donc gérer les relations avec les populations locales. Cette étude a confirmé et précisé l'importance et la jeunesse de la population, avec comme conséquence une pression anthropique considérable amplifiée par la proximité de Brazzaville.

On constate que seulement 20% de la population de plus de 20 ans est native du village où elle réside, même si 8% des « immigrés » proviennent de villages riverains de la RNGLL. D'après nos enquêtes, 80% de la population pratique l'agriculture comme activité principale, ce qui confirme la grande dépendance des populations par rapport au milieu naturel, même si les cueilleurs, pêcheurs et chasseurs seraient peu nombreux. Le poisson est largement la source de protéine animale la plus courante dans l'ensemble des villages enquêtés puisqu'il est présent dans 63% des repas. La viande de singes constitue la source de protéine animale la plus fréquente avec une fréquence de 30% des repas carnés mais seulement 5% des repas totaux. Grâce à la proximité de Brazzaville et à cause de la faible abondance du gibier, la population ne semble donc pas très dépendante de la viande de chasse, à l'inverse de la situation qui l'emporte dans plupart des zones forestières d'Afrique centrale.

Le marché hebdomadaire de fruits é été maintenu à 200.000 Fcfa, ce qui constitue une source d'argent significative pour la population.



Le marché hebdomadaire pour les gorilles dans les villages a déjà rapporté à la population locale un montant considérable depuis les débuts du Projet Lésio-Louna



❖ Recherches et formations scientifiques au Projet Lésio-Louna

Parmi les recherches scientifiques menées au PLL, un inventaire botanique d'une semaine a été réalisé sur l'île de 25 ha destinée à héberger des gorilles mâles solitaires. Cette étude, réalisée par le botaniste Gilbert Nsongola, le consultant scientifique Tony King et l'écoguide Locky Okandza a permis d'identifier les différentes espèces végétales présentes et d'évaluer la capacité d'accueil du biotope.

Dans le cadre du projet « Fish Biodiversity » mis en œuvre grâce à un partenariat entre l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville et le Musée Royal d'Afrique centrale de Tervuren, en Belgique, l'inventaire ichthyologique du bassin de la Léfini, débuté en 2004, s'est poursuivi. Armel Zamba, supervisé par le professeur Victor Mamonekene et appuyé par le spécialiste belge Emmanuel Vreven, a mené un inventaire ichthyologique sur le bassin de la Léfini.

Pour la troisième année consécutive, des étudiants de l'Université de Marien Ngouabi se sont rendus à Iboubikro afin d'améliorer leurs connaissances de la flore des Plateaux Batéké. Leur professeur en botanique Monsieur Jean Serina Nkounkou et son assistant le technicien Gilbert Nsongola ont accompagné les étudiants et les ont enseigné dans un cadre idéal.

Dans le cadre d'une thèse de doctorat portant sur les échanges de carbone dans le sol, Ifo Suspense, étudiant de l'Université Marien Ngouabi qui travaille en collaboration avec l'Université de Nancy, a débuté ses recherches de terrain à la Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna.

Enfin, les recherches continues sur l'avifaune menées par Tony King depuis quelques années ont encore permis cette année d'enrichir la base de données biologiques des réserves de Lésio-Louna/ sud-ouest Léfini.

Le programme de monitoring, mis en place depuis un peu plus d'un an et géré principalement par le conservateur-adjoint Roland Missilou, apporte de nombreuses informations concernant la distribution de la faune, ses déplacements et son abondance relative. La comparaison des données d'année en année permettra de préciser l'impact positif des activités de protection menées par le projet.

❖ Le développement touristique au Projet Lésio-Louna

Le nombre de visiteurs en 2006 s'est stabilisé par rapport à l'année 2005. En effet, le nombre de visiteurs a été de 55 en 2003, 140 en 2004, 227 en 2005 et en 228 en 2006. Ceci s'explique par le faible nombre de délégations officielles qui ont visité la Réserve mais le nombre de touristes proprement dit est toujours en augmentation.

Précisons que le but du projet dans l'immédiat n'est pas de développer un tourisme de masse, en particulier en raison des aspects logistiques, des infrastructures à développer, mais aussi surtout en raison de la sensibilité des gorilles, ce facteur régissant le nombre de visiteurs désirant observer les gorilles en liberté. Ainsi, pour assurer un développement touristique durable sans compromettre le bon déroulement du programme de réintroduction, diverses activités touristiques mettant en évidence les atouts des écosystèmes des réserves Lésio-Louna et sud-ouest Léfini ont été mises en place. Il s'agit de la création d'un sentier botanique ainsi que de la proposition aux visiteurs de différentes balades pédestres. Par ailleurs, l'aménagement d'une île et le transfert de grands mâles sur cette dernière constituent une opportunité touristique idéale pour observer des gorilles en semi-liberté sans les perturber. Avant l'existence de cette île, la plupart des touristes se contentaient de visiter le site d'Iboubikro avec les quatre gorilles en cage, une minorité s'aventurant dans le Nord de la réserve à la recherche de gorilles en totale liberté. Maintenant, le site d'Abio devient une attraction incontournable car les touristes sont garantis d'observer un mâle adulte (et bientôt plusieurs) et avec de la chance un groupe de 9 jeunes adultes avec trois bébés. Cette dernière rencontre n'est toutefois nullement garantie



et dépend de la position des gorilles.

En avril, le PLL a sorti un prospectus touristique et depuis décembre 2006, un guide touristique est proposés aux touristes afin que ceux-ci puissent disposer d'informations générales sur l'écosystème de la réserve, les diverses activités touristiques possibles, l'historique du projet, le programme de réintroduction et l'écologie du gorille.

Un protocole d'accord sur la gestion des revenus du tourisme a également été développé conjointement par la DFAP (Direction de la Faune et des Aires protégées) et le projet Lésio-Louna mais doit être finalisé. Ce document, qui définit l'utilisation des revenus du tourisme, permettra de débloquent des fonds destinés aux initiatives locales afin que les populations avoisinant les réserves de Lésio-Louna/Sud-ouest Léfini puissent enfin bénéficier de cette nouvelle activité économique régionale.

❖ Aspects de sensibilisation

Parmi les activités de sensibilisation développées par le PLL cette année, une campagne basée sur la projection de vidéos sur les grands singes et ciblant les enfants a été réalisée au parc zoologique de Brazzaville en début d'année par l'APPC (Association pour la Protection des Primates au Congo).

Une séance de sensibilisation a également été menée dans le collège français Saint-Exupéry en mai.

Deux campagnes d'affichage relatives aux lois protégeant les grands singes ont été menées à Brazzaville, ces campagnes ciblant principalement la communauté d'expatriés, classe de population susceptible d'être impliquée dans le trafic de grands singes.

En avril, juste avant l'ouverture de la saison de chasse au Congo, une campagne de sensibilisation a été conduite par la DDEF-Pool en collaboration avec les



conservateurs de la Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna. Elle a été menée dans plusieurs villages aux alentours de la réserve afin de spécifier les lois et règlements relatifs aux activités de chasse ainsi que de clarifier les limites et lois relatives aux aires protégées.

A partir du mois de novembre, le PLL a débuté une formation pour les membres de l'APPC. Cette formation continue doit permettre aux membres de cette association de développer leurs connaissances sur les différentes problématiques environnementales au Congo ainsi que leurs capacités à mener des activités attractives pour les enfants sur différents thèmes. Elle permettra de débouter des activités en milieu scolaire aux pourtours des réserves de Lésio-Louna/ Sud-Ouest Léfini ainsi qu'à Brazzaville.

❖ Du côté de la coordination

Parmi les grands évènements auxquels les membres de la coordination ont eu l'occasion de participer cette année, nous citerons les conférences organisées par le Pan African Sanctuary Alliance (PASA = alliance regroupant tous les sanctuaires africains accueillant des primates orphelins) tel l'atelier « Soins vétérinaires » en Sierra Leone auquel l'administratrice Christelle Chamberlan a assisté, l'atelier « Réintroduction des primates africains » au Pays-Bas où Tony King a eu l'opportunité de



présenter le programme de réintroduction des gorilles des plaines de l'ouest mis en place par la Fondation John Aspinall au Congo et au Gabon et l'enfin l'atelier sur la « gestion » et « l'éducation » à Entebbe en Ouganda, Tony King représentant à nouveau le projet Lésio-Louna.

Tony King a également participé au XXI^{ème} congrès de l'International Primatological Society (IPS) à Entebbe en Ouganda.

Au niveau national, le conservateur en chef Monsieur Ikoli a eu le plaisir de représenter le PLL lors d'un séminaire organisé par le directeur de l'hôtel Méridien et destiné à présenter les potentialités touristiques des aires protégées congolaises.

Enfin, au mois d'octobre, le conservateur en chef Florent Ikoli et le coordinateur du PLL Luc Mathot ont participé à un atelier organisé par la WCS et tenu à Djambala (département des Plateaux) concernant la création d'un nouveau parc national transfrontalier entre le Gabon et le Congo.

Au niveau de la coordination proprement dite, le mois de juin a été marqué par la confirmation du remplacement de Christelle Chamberlan, administratrice et coordinatrice par intérim du PLL, par Luc Mathot pour le poste de coordinateur du PLL. La compagne de Luc Mathot, Marielle Puit a été assignée en juin 2006 au PLL en tant que consultante pour les aspects de sensibilisation, devenant seconde consultante au PLL aux côtés de Tony King chargé depuis 4 ans et demi de nombreux aspects scientifiques du projet.

❖ Publications en 2006

Plusieurs articles relatifs aux aspects du PLL ont été publiés cette année :

KING T., CHAMBERLAN C., COURAGE A., 2006. Gorilla reintroduction, Republic of Congo : a report for the PASA/IUCN African Primate Reintroduction Workshop, 20-22 April 2006, Apeldoorn, The Netherlands.

Oryx, **Tony ?** bébés réintroduits

MATHOT L., IKOLI F., KING T., PUIT M. 2006. La réintroduction des gorilles comme moyen de valorisation et de gestion durable du sud-ouest de la Réserve de Faune de la Léfini. *Parcs et Réserves*, n° 61 (3), pp. 24-31

MATHOT L., IKOLI F., PUIT M., KING T. 2006. La réintroduction des gorilles orphelins comme moyen de sensibilisation en faveur de leur préservation...dans leur milieu naturel. *Le Famboyant*, n° 62, pp. 30-34

❖ Hommage à la doyenne du projet Lésio-Louna

C'est avec une profonde tristesse que nous rendons hommage à la doyenne du projet Lésio-Louna Albertine Ndokila (1962 – 2006) décédée ce mois de décembre 2006.

Cette femme remarquable avait été la première « maman de substitution » pour gorilles et bonobos orphelins engagée par la *Fondation John Aspinall* le 6 février 1989 à l'Unité de Protection des Gorilles, l'orphelinat créé au Parc Zoologique de Brazzaville.

Albertine a dédié près de la moitié de sa vie aux gorilles orphelins. Elle avait la patience et la tendresse d'une mère, l'autorité et la sévérité d'un père. Grâce aux soins et attention qu'elle leur a prodigués jour après jour, certains de ces orphelins ont survécu au traumatisme physique et mental engendré par leur capture, le massacre de leur famille et les conditions désastreuses dans lesquelles ils avaient été maintenus avant leur arrivée au PLL.



Depuis peu, Albertine était aussi « grand-mère de substitution », cinq mises bas s'étant produites parmi les gorilles réintroduits, une première mondiale au sein d'un projet pionnier.

Avec Albertine, c'est donc une aide précieuse et une expérience significative en matière de prise en charge de gorilles orphelins qui disparaissent, et il est indéniable que son absence pèsera à tous.

Pour que toutes ses années de dévouement ne soient pas vaines, il est maintenant de notre devoir de continuer à œuvrer pour la protection de ces gorilles orphelins et de leur descendance.

